

ARGUS de la PRESSE

Tél. : 742-49-46 - 742-98-91
21, Bd Montmartre - PARIS 2°

N° de débit: _____

TÉMOIGNAGE CHRÉTIEN

49, Faubourg Poissonnière - IX°

12 OCTOBRE 1967

Jeunes, que dites-vous de vous-mêmes ?

On peut considérer la Biennale de Paris comme un grand divertissement qui nous est offert en début de saison.

Mais il y a mieux à faire avec une manifestation qui intéresse 50 nations et qui représente une enquête toute faite, étendue au monde entier, qui nous est présentée dans le seul langage qu'on puisse qualifier d'universel, celui de l'œuvre d'art.

Cette enquête porte essentiellement sur les rapports de chacun avec lui-même, sur la façon pour chacun d'aborder le monde et l'existence, c'est-à-dire sur ce qu'on peut appeler la vie spirituelle.

J'ai parlé tout à l'heure de divertissement.

Il est certain que beaucoup d'exposants se sont amusés à « fabriquer » leurs envois et qu'ils semblent n'avoir pas cherché autre chose. On dira : c'est de leur âge.

Peut-être !

Toutefois, si nous y prêtons attention, nous nous apercevons que ce jeu n'est pas aussi innocent qu'il peut paraître. Il est souvent désordonné et le rire a un accent grinçant.

La volonté de ne se référer, par exemple dans les titres qu'on donne aux œuvres, à rien de solide, surtout à rien d'intérieur, est gênante à la longue.

Ce ne sont qu'allusions à des sensations, à des objets.

Il faut bien parler aussi de l'érotisme car il est sous-jacent à beaucoup d'œuvres et presque toujours morbide. Ce n'est pas l'érotisme béat des peintres académiques du début du siècle. Celui-là est étrangement complexé par des rappels continus de notre civilisation industrielle et militaire.

Bref, ce qui, en dépit de quelques apparences plaisantes domine cette peinture et cette sculpture, c'est un malaise accusé devant les appels de l'époque, l'hésitation et même le refus devant l'engagement, le refuge dans l'inertie et dans la facilité.

Tout cela est loin d'être constructif et je crois qu'il faut le déplorer, car ce ne sont pas les tâches intéressantes qui manquent aujourd'hui aux jeunes.

Certains le comprennent et la section Architecture-Travaux d'équipe présente beaucoup de projets intéressants. On peut même penser qu'il suffit d'être appelé à participer à ces équipes pour retrouver l'optimisme et apporter joyeusement sa collaboration.

Disons donc que cette Biennale nous enseigne qu'il n'est pas très sain aujourd'hui de demeurer seul avec soi-même. Sans doute les disciplines intérieures sont difficiles à trouver. Mais la bonne volonté demeure présente et disponible.

Il faut en tenir compte plutôt que de se lamenter toujours sur le matérialisme actuel, formuler des programmes positifs et se disposer à l'accueil.

Joseph PICHARD.